

Discours de l'ambassadeur de France au Togo

(Lomé, 14 juillet 2020)

Monsieur le ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine
et des Togolais de l'extérieur,

Monsieur le ministre de la santé et de l'hygiène publique,

Monsieur le professeur-colonel, directeur central du service de santé
des armées et coordonnateur national de la gestion de la réponse à la
Covid 19,

Madame la représentante résidente de l'OMS au Togo,

Madame et monsieur les conseillers des Français de l'étranger,

Madame le médecin conseil de l'ambassade,

Madame et monsieur les chefs de service,

Mesdames et messieurs,

Nous sommes bien sûr très heureux, mon épouse et moi, de vous accueillir, aujourd'hui à la résidence de France, pour la célébration de notre fête nationale.

Je dis « bien sûr » parce que, vous l'imaginez bien, nous aurions préféré vous recevoir dans des conditions plus conviviales et partager avec un plus grand nombre d'amis ce moment républicain.

Mais la crise sanitaire qui frappe la planète entière est encore menaçante et nous devons respecter les règles sanitaires formulées par les autorités en limitant les grands rassemblements.

Chaque année, nous recevons à midi les principales personnalités publiques du Togo et tous nos partenaires pour célébrer notre fête nationale et passer ensemble quelques heures de convivialité.

Le soir, c'est la communauté française et ses amis que nous recevons d'habitude et c'est autour de la gastronomie et de la musique françaises que nous aimons nous retrouver.

Cette année, ce sera très limité et même si le nombre n'y est pas, la qualité de nos invités témoigne de la force du lien qui unit le Togo et la France et je tiens à remercier tout particulièrement messieurs les

ministres d'avoir trouvé dans leurs agendas chargés le temps de venir communier avec nous autour des valeurs de la République. Et s'agissant de la communauté française, ce sont les conseillers des Français de l'étranger qui la représentent aujourd'hui, comme c'est d'ailleurs leur noble mission.

Le Président de la République française a souhaité que les cérémonies du 14 juillet, soient cette année, marquées par la sobriété et soient consacrés à la mémoire de nos disparus et à un hommage à tous ceux qui se sont mobilisés dans la lutte contre la pandémie. J'y reviendrai.

Mais, ici au Togo, je ne peux passer sous silence l'événement politique qui a marqué le début de cette année : l'élection présidentielle. Elle a vu la victoire du Président Faure Essozimna GNASSINGBE et le Président MACRON lui a adressé tous ses vœux de succès pour son nouveau mandat.

Nous ne doutons pas qu'une impulsion nouvelle allait être donnée à l'issue de ce scrutin pour la mise en œuvre des projets et programmes prévus pour le développement du pays, peut-être avec un

Gouvernement retouché mais, là-encore, la crise sanitaire est venue tout bouleverser et retarder.

La France était et reste disponible pour accompagner le Togo dans ses ambitions, et la panoplie de nos outils communs pour réaliser ensemble de beaux projets est là. Afin que la réalité du partenariat franco-togolais soit mieux connue des Togolais ainsi que des Français qui résident au Togo, j'ai fait éditer un dépliant qui résume à grands traits les différentes facettes de la coopération franco-togolaise. Ce dépliant vient de vous être remis. Je forme le vœu qu'il contribuera à éclairer de manière objective la réalité de notre relation d'amitié.

Cette crise est intervenue aussi à un moment économique stratégique pour le Togo, celui où il s'apprêtait à renégocier son partenariat avec le FMI et où il allait retrouver des marges de manœuvre budgétaires pour investir à nouveau dans ses infrastructures.

Elle a surgi enfin dans une période où il n'est permis à aucun Etat de la région de relâcher sa vigilance face à la menace terroriste qui, on le sait, entend déstabiliser aussi les Etats du Golfe de Guinée. Les récentes attaques dans le Nord de la Côte d'Ivoire sont là pour nous le rappeler. Dans ce contexte, le Togo a su maintenir son effort et les

forces de sécurité restent mobilisées pour faire face à la menace. Au Sahel comme dans les pays du Golfe de Guinée, la France est aux côtés de ses alliés dans la lutte contre cette nouvelle forme de totalitarisme. Sur le terrain, au Sahel, Togolais et Français sont frères d'armes et c'est probablement l'expression la plus aboutie de la proximité entre nos deux pays.

Cette convergence des valeurs, nous l'observons aussi dans la mise en place de l'Alliance pour le Sahel qui est un dispositif d'appréhension de la globalité des difficultés de cette région, car le Togo sait bien qu'on ne peut traiter les problèmes du Sahel sans prévenir leurs conséquences dans les pays du Golfe de Guinée. En ce sens, l'initiative d'Accra portée par le Togo est un atout.

Ce début d'année a aussi été tristement scandé pour le Togo par les décès, en France, de deux de ses anciens Premiers ministres, des hommes valeureux qui ont tous deux joué un rôle important dans la construction de leur pays. Me Yawovi AGBOYIBO qui, malgré son âge et la maladie, restait un acteur engagé de la vie politique togolaise et Edem KODJO qui avait porté haut les couleurs du Togo à l'OUA et qui, lui aussi, avait joué le jeu de l'intérêt général avant celui des

intérêts particuliers. Ancien élève de l'ENA, il avait accepté de devenir le président d'honneur de l'association réunissant les anciens élèves africains de l'ENA de France et les anciens élèves français engagés pour l'Afrique que j'avais créée, avec quelques amis, au début des années 90. Sa disparition m'a donc particulièrement touché.

Je le disais, la crise de la Covid 19 est venue tout bouleverser...

Mais dans ces bouleversements, l'équipe d'Europe au Togo et singulièrement la France ont su adapter leur action pour opposer, avec le Togo, un front commun à la maladie et à ses conséquences.

C'est l'occasion pour moi, messieurs les ministres, de vous exprimer au nom de la France, mes plus vifs remerciements pour l'écoute que le gouvernement togolais et ses administrations ont toujours réservé à nos préoccupations et à nos propositions dans la gestion de la crise.

La France a eu besoin du Togo dans cette crise et le Togo a toujours répondu présent.

D'abord en ce qui concerne **l'organisation des retours** en France de nos compatriotes français, qui sont d'ailleurs très souvent des Franco-

Togolais, mais aussi des Européens non-Français de passage au Togo ainsi que des Togolais résidents en France. Dans un contexte où la prudence prévalait nécessairement, le Togo a autorisé 7 vols de rapatriement d'Air France dont le dernier a décollé le 8 juillet de Lomé.

Certains de ces vols ont aussi permis à des **Togolais bloqués en Europe** de regagner le Togo.

Nous avons pu également gérer **quelques urgences sanitaires exceptionnelles** pour des Togolais devant impérativement se rendre en France pour des soins indispensables.

Cela n'a pas toujours été simple pour **Air France**, dont les équipages étaient souvent contraints au confinement en France, et qui a fait preuve d'une entière mobilisation, en concertation avec notre centre de crise à Paris, pour faciliter le retour de plus de 1.100 Français, Européens et Togolais en difficulté et pour leur permettre de regagner leurs lieux de résidence et de retrouver leurs familles. Je voudrais aujourd'hui rendre hommage à la compagnie comme je rends hommage aux autorités sanitaires et aéroportuaires qui ont rendu possibles ces rapatriements.

La France a également eu besoin du Togo pour **la prise en charge des Français atteints du coronavirus**. A un moment où personne ne savait vraiment comment allait évoluer l'épidémie et où certains s'interrogeaient encore sur sa dangerosité réelle, plusieurs Français porteurs du virus ont été surveillés et traités au CHR-Lomé-commune dans des conditions que les autorités sanitaires togolaises ont toujours eu à cœur d'améliorer. Ils sont tous sortis guéris. Je voulais donc en remercier très sincèrement monsieur le ministre de la santé ainsi que le professeur-colonel DJIBRIL que je n'ai cessé de harceler au téléphone pour prendre des nouvelles de mes compatriotes et qui m'ont toujours réservé le meilleur accueil. J'ai d'ailleurs eu le privilège de visiter avec eux les nouvelles et remarquables installations du CHR destinées à recevoir les patients atteints du coronavirus.

Comme vous le savez, la France est à la pointe du combat en ce qui concerne les grands enjeux de santé publique en Afrique. Elle agit, en matière de santé maternelle et infantile avec le Fonds Français Muskoka (FFM) et surtout elle a participé à la création du Fonds

mondial contre le paludisme, le sida et la tuberculose dont elle est le deuxième contributeur mondial avec plus de 4,2 Mds\$ depuis 2002. Elle a accueilli la sixième conférence des donateurs l'an dernier qui a permis de mobiliser 14 Mds\$ pour sauver 16 millions de vies.

C'est dire que les perspectives de propagation de la pandémie liée à la Covid 19, en Afrique en général et au Togo en particulier, ne pouvaient la laisser indifférente.

Aussi le président MACRON a-t-il demandé à l'Agence Française de Développement de se mobiliser et le projet « Santé en commun » est né. Il permet de financer des projets sanitaires et sociaux dans les pays traditionnellement partenaires de la France, principalement en Afrique, avec 150 M€ de dons et 1Md€ de prêts très concessionnels.

Au Togo, la traduction concrète de ce projet a été le cofinancement à hauteur de 2 Mds FCFA du filet social Novissi qui a allégé les difficultés de très nombreux Togolais que la crise avait privés de leur activité.

Plusieurs volets de projets financés sur le fonds Muskoka ou sur d'autres crédits de la coopération française n'ont pas pu, du fait de la crise, se réaliser comme prévu. En plein accord avec les autorités

togolaises, l'AFD et le SCAC ont donc pu redéployer des crédits pour financer des actions de lutte contre la pandémie. C'est grâce à la confiance avec laquelle nous travaillons toujours ensemble, Togolais et Français, que ces souplesses ont pu être trouvées.

Dans la lutte contre la pandémie, la communauté internationale a été appuyée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Le virus ne connaît pas les frontières, nous en avons tous fait le douloureux constat. La lutte contre le virus ne doit donc pas, non plus, connaître de frontières. La France comme le Togo sont attachés au multilatéralisme et à une vision du règlement des affaires de ce monde par la discussion, où la voix de chacun est entendue, celle du plus faible comme celle du plus puissant. Dans le domaine de la santé, il est indispensable que la réponse aux crises sanitaires soit coordonnée au niveau mondial. Sa gestion doit être collective et elle doit pouvoir s'appuyer sur l'action de l'OMS et des fonds multilatéraux. La France et l'Allemagne portent ensemble un projet de renforcement de l'architecture multilatérale de la santé. Le Togo a exprimé son plein soutien au multilatéralisme en général et dans le domaine de la santé

en particulier et il s'apprête à endosser la déclaration qui pose le cadre de cette architecture.

Je voudrais saluer la présence parmi nous de madame DIALLO, la représentante résidente de l'OMS au Togo qui, tout au long de la gestion de cette crise, s'est tenue à la disposition du Togo et n'a pas ménagé ses efforts pour coordonner les contributions des partenaires du Togo à la mise en œuvre de sa riposte. Elle sait que l'OMS peut compter sur le plein soutien de la France dans une période difficile pour l'organisation.

Je voudrais aussi m'adresser aujourd'hui à mes compatriotes de la communauté française du Togo.

Je sais que nombreux sont ses membres qui ont traversé, avec la crise sanitaire, des moments d'angoisse et d'inquiétude.

Au début de la crise, les Français de passage se sont interrogés sur leurs possibilités de regagner la France. Les Français qui résident au Togo s'inquiétaient pour leurs proches restés en France et craignaient une propagation massive de l'épidémie au Togo.

Le gouvernement français a perçu ces préoccupations légitimes. Nous avons donc reçu des instructions pour apporter les meilleures réponses à nos compatriotes.

Je voudrais saisir l'occasion qui m'est offerte aujourd'hui pour remercier tout le personnel de l'ambassade pour sa mobilisation sans faille tout au long de cette crise et encore aujourd'hui.

Près de 25 personnes, civils, militaires, fonctionnaires, agents de droit local, volontaires n'ont ménagé, pendant ces cinq derniers mois, aucun effort pour rassurer, accompagner et trouver des solutions pour nos plus de 1.500 compatriotes qui se sont trouvés en difficulté au Togo du fait de la crise. Ils sont représentés aujourd'hui par Wassila ALI AZOUZ et par François MILLARD qui ont coordonné le fonctionnement de notre cellule de réponse téléphonique. Je voudrais, à travers eux, féliciter tous les personnels de l'ambassade, car ils ont fait preuve d'un sens aigu de l'intérêt général et ont fait honneur à la France dans l'idée qu'elle se fait du service public et de la solidarité entre Français.

Notre équipe a été au service de tous : Français, Européens, Togolais résidents en France, tous ont été traités de la même façon et les

priorités, notamment médicales ne connaissaient pas les différences de statut. Chaque cas a été traité comme un cas particulier, avec humanité, bienveillance et sérieux.

Certains n'ont pas encore pu trouver de places pour rentrer en France mais nous avons appelé chacun et, dans l'avant-dernier vol du 12 juin, il restait encore une centaine de places. Nous continuons à les accompagner et, même si l'on a enregistré quelques rares témoignages d'insatisfaction, nous avons aussi reçu de nombreux messages de remerciement et, vous savez que pour nous, fonctionnaires, qui dédions notre vie au service des autres, c'est la plus belle des récompenses.

Je voudrais faire une mention toute spéciale pour le médecin-conseil du poste, Corinne JOULIN, qui, elle non-plus ne s'est épargné aucun sacrifice et a fait preuve d'un courage remarquable quand il s'est agi de se porter au secours de nos compatriotes atteints par le virus, de leur apporter le réconfort dont ils avaient besoin et pour gérer les nombreuses urgences sanitaires qui se sont présentées. Dans le vol de la semaine dernière, on a pu compter encore de très délicats rapatriements sanitaires dont l'organisation nous a tous mobilisés et en

particulier les agents du consulat que je voudrais aussi remercier. Merci Corinne pour votre constante disponibilité et votre totale abnégation.

Je dois aussi remercier les représentants de la communauté française, nos conseillers des Français de l'étranger.

Pendant toute la durée de la crise, ils ont fait corps avec l'ambassade et ont constitué des relais précieux pour passer les messages de prudence et toutes les informations utiles à nos compatriotes. Ils ont bien sûr compris les difficultés propres à la gestion d'une telle crise inédite, ont été force de proposition et eux-aussi n'ont pas ménagé leur temps pour se mettre au service de notre communauté. Il convient de féliciter aussi les deux associations de Français présentes au Togo qui ont accompagné les conseillers dans cette importante mission.

Cette expérience grandeur nature de la gestion d'une crise a montré la cohésion dont nous pouvons faire preuve à l'étranger.

Ces quelques mots au sujet de nos associations de Français me conduisent à exprimer la douleur qui a été la mienne en particulier,

celle de mon épouse, mais aussi celle de tous ses amis quand notre cher Guy LECOINTE ancien président d'une de ces deux associations, notre compagnon, qui était la gentillesse et l'altruisme personnifiés, nous a brutalement quittés le 19 mai dernier. Dès que sa compagne m'a averti de son accident, je me suis précipité vers la clinique où il était en train d'être transporté. J'ai prévenu nos représentants mais, il est malheureusement décédé pratiquement devant moi quelques minutes après son admission. Je voudrais lui rendre à nouveau un hommage appuyé et sincère et transmettre à sa famille, une fois encore, au nom de notre communauté, toute notre sympathie.

Les difficultés rencontrées par nos compatriotes pendant la crise et cette tragique disparition m'amènent à réitérer les conseils de prudence que je formule chaque année à l'endroit des Français du Togo :

Si vous êtes résidents, inscrivez-vous au registre des Français de l'étranger tenu par le consulat ;

Si vous êtes Français de passage, inscrivez-vous sur Ariane ;

Veillez à vous assurer pour pouvoir bénéficier d'un rapatriement en cas d'accident ou de problème de santé ;

Soyez en règle vis-à-vis des autorités togolaises en ce qui concerne les règles relatives au séjour.

La crise nous a offert une opportunité singulière : celle de mieux connaître la composition de la communauté française résidente du Togo. Environ 2.750 Français sont inscrits au registre dont à peu près 60% de Franco-Togolais.

Nous pensions qu'environ 300 Français non-inscrits résidaient aussi au Togo. Nous estimons aujourd'hui ce chiffre à près de 1.500. Pourquoi autant de Français ne sont-ils pas inscrits ? Certains sont des Franco-Togolais qui vivent au Togo et n'en éprouvent pas le besoin. D'autres ne se rendent peut-être pas suffisamment compte de l'intérêt d'être connus de l'ambassade. Mais il y a aussi ceux qui vivent au Togo de revenus sociaux perçus en France, ce qui est proscrit par la loi française. Je les invite donc à rapidement régulariser leur situation.

Pendant la crise, au-delà de la mobilisation des services de l'ambassade pour venir en aide à ceux d'entre nous qui étaient dans la difficulté, il y a eu aussi la belle adaptation des méthodes de travail dont ont fait preuve les personnels du lycée français qui n'ont pas laissé tomber leurs élèves et qui ont rapidement mis en place des dispositifs efficaces d'enseignement à distance. Je voudrais les saluer.

C'est le cas aussi des personnels de l'Institut français du Togo qui ont inventé des formules de diffusion de leurs programmes, cours, œuvres, films etc. finalement bien suivis par un public en ligne. Merci à l'IFT.

Je ne pourrai clore mon propos sans mentionner les entreprises françaises qui ont fait montre d'un grand esprit de responsabilité en déployant de manière très stricte, toutes les mesures barrières pour protéger leurs salariés et ont, avec plus ou moins de contraintes, continué à maintenir leur activité pour éviter de licencier. J'ai une pensée tout particulière pour les microentreprises, les restaurants tenus par des Français notamment, qui ont dû tout arrêter alors que nous nous préparions à célébrer la gastronomie française à Lomé avec l'opération Goût de France. Ils ont repris leur activité et je forme le vœu qu'ils sauront se redresser.

Voilà, messieurs les ministres, j'ai été peut-être un peu long mais la liste des acteurs de la lutte contre cette crise, à remercier, est longue et je voudrais que tous ceux que je n'ai pas cités me pardonnent.

Dans cette épreuve, le Togo et la France ont affiché une belle solidarité et je voulais, au nom du gouvernement français et de la communauté française, vous en remercier. Mes compatriotes ont pu observer que la crise au Togo était gérée avec professionnalisme et responsabilité. La catastrophe que certains redoutait ne s'est pas produite. C'est grandement au sérieux avec lequel les autorités togolaises ont travaillé que nous le devons.

Pour tout cela, messieurs les ministres, je voulais vous témoigner notre profonde gratitude.

Je vous remercie.